



Que reste-t-il de nos amours ?

Les anciennes et anciens du réseau, anciens personnels comme anciens élèves, assistent impuissants et désemparés à sa transformation, pour répondre aux critères de "Cap 2030". Mais **le réseau AEFÉ ne doit pas être que de l'argent, il doit rester fidèle à ses valeurs.**

Enseignants et enseignés, ils ont passé des années dans des établissements au projet éducatif ambitieux, aux contenus d'enseignement exigeants. Ils ont connu et aimé un opérateur public au service de la plus grande accessibilité. Ils le voient désormais transiger sur la déontologie professionnelle, la formation et la qualité de vie au travail. Bref, le réseau n'est **plus tout à fait le même**, il se transforme trop souvent en une entreprise visant le profit.

Le plan 2030 prétendait faire des économies de fonctionnement sans nuire au rayonnement. Ceci grâce à la multiplication des établissements homologués. Mais si les établissements homologués, nouvellement et en grand nombre, sont moins chers donc plus attractifs, ils sont aussi moins préoccupés des fondamentaux. Autrement dit, en voulant concilier l'inconciliable, l'exigence déontologique et les économies, le plan 2030 se tire une balle dans le pied. **Le rayonnement de la France s'estompe** dans les témoignages des anciens élèves.

Malgré ce contexte de détricotage quelque peu absurde, **la CFDT Éducation monde** garde sa boussole : accompagner les personnels au plus près, dans toutes les situations et quel que soit leur statut et leur type de contrat.